

16 Oyem-Bitam

Woleu-Ntem/Culte d'action de grâce du ministre d'Etat Francis Nkea
"Oui, tout est grâce..."

Photo : Antoine Essone Ndong

Le ministre d'Etat Francis Nkea pendant sa prière.



Photo : Antoine Essone Ndong

Plusieurs personnalités politiques ont pris part à cette messe d'action de grâce.



Photo : Antoine Essone Ndong

L'officiant, le Révérend Jean-Jacques Ndong Ekouaghe lors de sa prédication.



Photo : Antoine Essone Ndong

Les parlementaires étaient également de la partie.

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

C'est le fin mot de l'officiant Jean-Jacques Ndong Ekouaghe à la communauté chrétienne lors de cette cérémonie de reconnaissance à Dieu.

EN reconnaissance à Dieu, suite à sa nomination au gouvernement en qualité de ministre d'Etat en charge des Relations avec les institutions constitutionnelles et du Dialogue politique, Me Francis Nkea Ndziguï a demandé, à cet effet, un culte d'action de grâce, vendredi dernier, au temple du Foyer protestant «9-Étages» de l'Église

évangélique du Gabon (EEG).

L'initiative valait son pesant d'or. D'abord, dans le contexte politique actuel et au regard de ses responsabilités, l'appui et le soutien de l'Éternel des Armées lui seront d'une très grande utilité pour vaincre les pesanteurs qui pourraient inhiber son action. En outre, comme l'a réitéré à plusieurs reprises le président de l'EEG, le Révérend Jean-Jacques Ndong-Ekouaghe, l'officiant principal de ce culte, «rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu», puisant ainsi dans le livre de 1 Thessaloniens 5:12-18.

Autour du ministre d'Etat Francis Nkea Ndziguï, on notait plusieurs personnalités dont ses collègues Blaise Louembe (Égalité des chances), Flavienne Mfoumou-Ondo (Transports et Logistique) et Françoise Assengone-Obame (déléguée en charge de l'Agro-industrie), les membres du cabinet du chef de l'Etat (Samuel Ngoua-Ngou et Alexis Mengue m'Oye), le doyen politique, François Owono-Nguema, François Engongah-Owono et Pastor Ngoua-Nneme, les parlementaires ainsi que de nombreux cadres de la province du Woleu-Ntem.

Débuté par la liturgie

d'adoration faite par le Révérend Christophe Akono-Mebiame, le culte a pris du relief avec la prédication au cours de laquelle l'officiant, le Révérend Jean-Jacques Ndong-Ekouaghe a invité longuement les communautés chrétiennes à «avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous exhortent. (...) Avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles (...). Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. Soyez tou-

jours joyeux. Priez sans cesse...».

Dans le contexte actuel du Gabon, ce message tombe sous le sens. L'homme de Dieu a tenu à remercier le membre du gouvernement qui s'est tourné vers Dieu. Le prélat s'est appesanti sur «les incompréhensions post-électorales» qui continuent à alourdir le climat politique. Mais, puisant dans les Saintes Écritures, il a rassuré que «là où le péché a abondé, la grâce de Dieu a surabondé». Comme pour dire qu'en dépit des excès regrettables qui y ont été commis ces derniers temps, «du fait du politique surtout», Dieu n'a pas abandonné le Gabon.

Pour cela, il faudra œuvrer pour la concorde, l'amour, la paix... «car, il y a eu des déchirures même au sein des familles, des clans, des tribus, des provinces». Pour le Révérend Ndong-Ekouaghe, «la politique ne doit pas diviser les communautés. Au contraire, elle doit viser le progrès.»

Justement dénonçant la très forte emprise des politiques sur la vie de la nation gabonaise, l'officiant devait rappeler que ce pays appartient à tout le monde, «jeunes, vieux, chômeurs, ouvriers, cadres, et même ceux qui sont encore dans le sein de leurs mères...», le Gabon leur appartient et pas seulement à vous seuls.»

Oyem/ Religion/Églises Chapelle de vie

Insuffler une dynamique nouvelle dans le Septentrion

Alexis NDONG SIMA

Oyem/ Gabon

DANS le cadre de la redynamisation des activités des Églises Chapelle de vie, implantées dans la province du Woleu-Ntem, les responsables des paroisses locales de Bissok, Mitzic, Bitam et de Medouneu se sont retrouvés, le 9 décembre dernier, au

siège de ladite église au quartier Adjougou. C'était autour du responsable provincial, le bishop Elect. Apollinaire Kimbangu, pour une réunion de travail. But de cette rencontre : impulser une nouvelle dynamique à cette église de réveil au niveau de la province, et atteindre les objectifs fixés par son responsable mondial, l'archevêque Cornelius Jean-Grégoire Meba M'Ondo.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il a été procédé à la présentation du bureau provincial de l'Église Chapelle de vie qui se compose d'ailleurs comme suit :

Responsable provinciale : Elect. Apollinaire Kimbangu, avec pour adjoints : l'évangéliste Sylvie Akoma Bille et le prophète Samuel Nze.

Les travaux ont tourné autour de la stratégie de travail pour la croissance

numérique au sein des paroisses locales ; l'élargissement des paroisses dans la province du Woleu-Ntem; le respect strict de la vision de l'Église Chapelle de vie et de la Charte signée par chaque ministre lors de son ordination; l'ordination et l'intronisation du bishop Elect. Apollinaire, prévue le mois prochain à Libreville et à Oyem; la bonne gestion des finances de l'église.

Par ailleurs, le bishop Apollinaire a recommandé aux responsables des paroisses locales, qui n'ont pas encore de temple, de faire des efforts, d'ici 2017, afin d'obtenir une parcelle sur laquelle ils y bâtiront une Maison pour le Seigneur. A noter que cette réunion fait suite au grand séminaire organisé quelques jours auparavant, sur le thème : "Comment faire prospérer mon âme pour

que tout dans ma vie prospère ?". Un séminaire qui avait connu un grand succès auprès des fidèles de l'église Chapelle de vie Oyem.

La réunion a pris fin samedi matin avec une prière d'ensemble et d'action de grâce au cours de laquelle les fidèles de l'église ont imploré le Tout-Puissant de veiller sur le retour des participants dans leurs localités respectives.